

de cet esprit s'étant mises en un grand mouvement, & s'étant par là fort échauffées, pénétreront & dissoudront toute la substance de l'argent; après quoi le mouvement de l'esprit de nître étant en quelque sorte cessé, les vapeurs rouges qui avoient paru au dessus de la dissolution étant presque dissipées, & les vaisseaux refroidis, on versera par inclination la liqueur claire dans une cucurbite, & l'ayant placée au même bain & couverte de son chapeau, on en lutera les jointures, & ayant adapté & luté un petit récipient à son bec, on en retirera par un feu modéré environ les trois quarts de l'esprit de nître qu'on y avoit employé; puis ayant laissé refroidir, & déluté les vaisseaux, on trouvera au fond de la cucurbite les cristaux de l'argent, & au dessus quelque partie de la dissolution qui n'aura pas été cristallisée, laquelle ayant versée par inclination dans une autre petite cucurbite, on pourra faire évaporer de nouveau au même bain jusqu'à la pellicule, pour la cristalliser au froid; ou bien on la fera tout-à-fait dessécher sur le même bain, pour garder après cette chaux d'argent dans une bouteille de verre double bien bouchée, après qu'on l'aura bien adoucie par plusieurs lotions, & qu'on en aura bien séparé par là les parties de l'esprit de nître qui y étoient cachées.

*Vertus & Usages des Cristaux d'Argent.*

Pour ce qui est des cristaux trouvés dans la cucurbite, après les avoir bien séchés, on les gardera dans une bouteille de verre double pour s'en servir au besoin, pour purger le cerveau de ses humeurs superflues dans les épilepsies, apoplexies, lethargies, &c. les donnant dans quatre onces de vin ou de bouillon, ou de quelqu'autre liqueur propre, depuis un demi jusqu'à deux grains, & non pas jusqu'à huit ou dix, comme quelques-uns ont voulu; leurs effets étant trop violens & leurs qualités trop caustiques, pour les donner en une grande dose. Je crois même être obligé d'avertir que la réduction à cinq ou six grains, qu'on a faite depuis peu, de la dose de ces cristaux est encore très-excessive, & qu'on ne doit pas en donner au plus que deux grains à la fois, à moins qu'on ne veuille éprouver avec déplaisir, que ces cristaux donnés en plus grande dose, peuvent ronger les tuniques de l'estomac, & empoisonner de même que le seroit le sublimé corrosif; l'esprit qu'on en aura retiré, peut encore servir à la dissolution du mercure. On donne aux cristaux d'argent, le nom de cristaux ou de vitriol de lune.

---

CHAPITRE XLVII.

*De la Teinture de l'Argent.*

M É T H O D E.

ON mettra dans un matras une once d'argent purifié par la coupelle, & réduit en lamines ou en grenailles, & y ayant versé dessus trois onces de bon esprit de nître, on placera le matras au bain de sable médiocrement

B b b b ij



chaud, Py laissant jusqu'à ce que l'esprit de nître ait bien dissous l'argent; puis ayant chargé une livre d'eau commune, d'autant de sel marin qu'elle en aura pu dissoudre, l'ayant filtrée dans une terrine bien nette, on y versera dessus par inclination la dissolution de l'argent, laissant au fond du matras le peu de lies qui pourroit y être. Par ce moyen la partie acide du sel marin s'unissant à la partie saline sulfurée volatile de l'esprit de nître, & la partie saline fixe du même sel s'unissant à l'acide du même esprit, cet esprit ne manquera pas d'abandonner l'argent qu'il avoit dissous, & de le laisser précipiter en bas.

A quoi il sera de plus en plus obligé, si on verse une bonne quantité d'eau de fontaine ou de rivière bien claire, & passée par un linge sur les matières; car l'esprit de nître se trouvant affoibli de toutes parts, laissera précipiter en bas toutes les particules d'argent qu'il avoit dissoutes, sans qu'il soit à propos de faire intervenir ici, comme on a prétendu, aucun ébranlement ni secousse que l'eau salée puisse donner à l'esprit de nître ou à l'argent, pour le faire précipiter en bas; puisque tous les ébranlemens ni toutes les secousses les plus violentes qu'on pourroit donner à cette dissolution, soit avec les bras, soit avec des matières beaucoup plus pesantes & plus solides que n'est le sel marin, ne feroient jamais ce que les parties du sel marin font sans secousse & sans aucun ébranlement, en s'unissant avec celles de l'esprit de nître, dont elles remplissent les pores pendant que les parties pointues de l'esprit de nître entrent réciproquement dans les petits intervalles qu'elles laissent.

On fera tout-à-fait convaincu de ces vérités, si l'on fait évaporer jusqu'à la pellicule la liqueur qui surnage la chaux d'argent, après qu'elle a été précipitée; car on trouvera au fond du vaisseau un sel cristallin composé du sel marin & de l'esprit de nître, qui se sont unis ensemble lors de la précipitation de l'argent. Sans parler de ce que, sans aucune intervention de sel marin, l'eau seule versée en quantité sur cette dissolution d'argent, en peut faire la précipitation, quoiqu'on ne puisse pas raisonnablement la dire capable d'aucun choc, ni secousse ni ébranlement, & qu'on ne puisse l'accuser d'autre chose, que d'avoir ôté la force du dissolvant, en en divisant les parties, & les délayant dans sa substance; emmenuisant & affoiblissant ses pointes, le rendant incapable de suspendre & de retenir dans son sein l'argent qu'il avoit dissous, & le contraignant de l'abandonner & de le laisser précipiter au fond.

Ensuite de cette précipitation, on laissera rasseoir la chaux d'argent; puis ayant versé par inclination la liqueur claire qui la surnagera, on la lavera & relavera avec de l'eau claire, tant qu'elle soit parfaitement bien adoucie: puis l'ayant séchée, on la mettra dans un matras, & y ayant ajouté demi-once de sel volatil de tartre, & autant de celui d'urine, & versé dessus douze onces d'esprit de vin bien rectifié, on couvrira le matras d'un autre plus petit pour lui servir de vaisseau de rencontre; & après en avoir soigneusement luté les jointures avec de la vessie mouillée, on placera le vaisseau dans du sable, au dessus du four d'un Boulanger, où on le laissera quinze jours ou trois semaines, agitant de temps en temps les matières, jusqu'à ce que l'esprit de



vin se soit coloré d'un beau bleu céleste; auquel temps ayant déluté les vaisseaux, on versera par inclination cette teinture dans une bouteille de verre double, & l'ayant parfaitement bien bouchée, on la gardera pour le besoin en cet état; ou bien l'ayant mise dans une petite cucurbite de verre à cou étroit, placée au bain vaporeux, & couverte de son chapiteau parfaitement bien luté, on en retirera environ les deux tiers de l'esprit de vin, & on trouvera au fond de la cucurbite la teinture concentrée, laquelle on gardera de même que la première.

*Vertus de cette Teinture.*

Cette teinture n'est qu'une dissolution de quelques particules de l'argent, que les sels volatils de tartre & d'urine ont détachées, & qui ont été exaltées ensuite par l'esprit de vin. On la recommande néanmoins beaucoup dans les apoplexies, épilepsies, vertiges, migraines, & autres maladies du cerveau, la donnant dans des liqueurs propres, depuis cinq ou six jusqu'à douze & quinze gouttes. On peut ajouter à la chaux d'argent restée dans le matras, la même quantité de sels volatils de tartre & d'urine, & d'esprit de vin bien rectifié, & ayant recouvert le matras de son vaisseau de rencontre, reluté les jointures, & réitéré les mêmes agitations & digestions, en tirer une nouvelle teinture.

Après quoi on peut encore profiter de la chaux d'argent restée dans le matras, en faisant fondre & détonner peu à peu dans un creuset rougi au feu, une once de tartre, une once de cailloux réduits en poudre, quatre onces de bon nitre, & deux dragmes de poudre de charbon, & versant ces matières fondues dans un mortier chaud; puis étant refroidies, en ayant pilé & mêlé avec la chaux d'argent autant qu'elle pèse, & mis le tout dans un creuset au feu de fusion, cette chaux reprendra son premier corps d'argent, qu'on pourra employer comme auparavant à toutes sortes de préparations.

*REMARQUE.*

Les sels fixes de tartre & de nitre sont ici absolument nécessaires, pour empêcher la volatilité des sels d'urine & de tartre, avec lesquels la chaux d'argent a été digérée, & pour fixer les parties de ces sels qui se font insinuées dans les pores de la chaux, & qui sans cela pourroient en enlever une partie, en s'évaporant. La poudre de charbons mêlée parmi les sels & les cailloux, sert à les faire détourner, & à faire exhiler les esprits volatils du nitre, qui sont opposés aux effets des sels fixes, dont on a ici seulement besoin.

Quelques-uns tirent fort à propos la teinture de la chaux d'argent avec l'esprit de vitriol, adouci avec de l'esprit de vin bien rectifié, suivant la méthode que j'en ai donnée dans son Chapitre: & cette teinture ne le doit pas céder à celles que plusieurs Auteurs ont communiquées, & dont la description pourroit ennuyer le Lecteur; on a donné à ces teintures d'argent le nom de Lunes potables, à l'imitation de celles de l'or. Je ne parle pas ici de plusieurs autres Préparations d'argent plus curieuses que nécessaires, me contentant de donner ici la préparation de la pierre caustique qu'on fait en la manière qui suit,